



Le Liban, de la paix à la guerre ?

I- Situation du Liban jusqu'à la deuxième guerre mondiale.

Jusqu'en 1918 le Liban appartient à l'Empire Ottoman. Il a cependant un statut particulier : c'est une province autonome dirigé par un gouverneur ottoman (sous surveillance européenne). Suite à la première guerre mondiale et la chute de l'Empire, le Liban est placé par la SDN sous mandat français. Cette présence occidentale a été négociée entre les vainqueurs de la première guerre mondiale (RU, France) qui se partagent cette région stratégique. En 1926, le Liban devient officiellement une République et adopte une constitution. En 1936, la France et le Liban signent un traité qui reconnaît l'indépendance libanaise, mais celle-ci ne sera effective qu'en 1943.

II- De l'indépendance au Pacte national libanais.

Au Liban, il y a une grande diversité religieuse et culturelle : ainsi cohabitent plusieurs communautés musulmanes et chrétiennes. De plus, les différentes présences occidentales (France, Royaume-Uni, États-Unis) ont une forte influence culturelle.

En 1943, pour garantir cette cohabitation et instaurer de fortes bases politiques, le président libanais tente d'intégrer également les différentes forces communautaires à travers le **pacte national**. Celui-ci repose sur deux grands principes : l'indépendance totale du Liban et un principe d'égalité avec une répartition des emplois publics et politique concernant toutes les communautés libanaises : le président de la République est maronite, le président du Conseil est sunnite et le président de la Chambre est chiite.

III- La guerre du Liban.

En 1970 l'arrivée massive de Palestiniens musulmans, chassés de Jordanie entraîne un déséquilibre au sein du pays causé par la remise en question du principe d'égalité instauré avec le pacte national.

Le 13 avril 1975, le massacre d'Ain-El-Remmaneh (vingt-sept Palestiniens tués par les miliciens du parti phalangiste de M. Pierre Gemayel) entraîne un réel climat anarchique dans le pays qui aboutit à une guerre civile. Pendant cette guerre les différents groupes composant le Liban s'affrontent : les Phalanges, groupe nationaliste chrétien de Pierre Gemayel s'opposent par exemple aux défenseurs de l'arabisme et des Palestiniens. Parmi les Palestiniens, les Fédâyins* multiplient les attaques contre l'État d'Israël à partir du Sud Liban. L'une des principales forces étrangères intervenues pendant cette guerre est la Syrie.

En 1982, pour mettre fin aux attaques palestiniennes, Israël envahit le Sud ; c'est l'opération « Paix en Galilée ». Suite à cette invasion naît le Hezbollah* (voir document 1). Mais surtout en septembre 1982, le président libanais Bachir Gemayel est assassiné et des milliers de Palestiniens sont massacrés dans des camps par les chrétiens, avec la complicité des forces israéliennes. Il faut attendre 1983 pour avoir un accord de paix entre Israël et Liban.

En 1989 des accords de paix (accords de Taëf) mettent fin à la guerre civile. La situation reste fragile et le pays est sous l'influence politique du voisin syrien, sans oublier le rôle de l'Iran auprès du Hezbollah et la situation tendue à la frontière avec Israël. (voir document 3)

MOTS-CLES

Hezbollah : parti politique chiite Libanais qui possède une branche armée. C'est aujourd'hui le principal employeur du pays, mais est considéré par les puissances occidentales comme une organisation terroriste. Il a également un lien étroit avec l'Iran qui finance et arme l'organisation.

Fédâyins : Petits groupes de commandos palestiniens ne reconnaissant pas Israël et qui s'y opposent par les armes. Souvent mentionnés dans les années 1970, ils sont à la base des mouvements comme le Hamas, ou le Jihad islamique.

Bachir Gemayel (1947-1982)



Fils de Pierre Gemayel, Président de la République libanaise, assassiné au bout



DOC. 1 : Le Président iranien Ahmadinedjad, en visite chez son allié du Hezbollah, Hassan Nasrallah, en 2010.



DOC. 2 : Caricature d'Elie Saliba (journaliste libanais), du journal Ad Divar

A- Le Liban est une patrie souveraine, libre, indépendante, patrie définitive de tous ses fils, et une par son territoire, son peuple et ses institutions dans le cadre des frontières délimitées dans la constitution libanaise et reconnues internationalement.

B- Le Liban est Arabe d'identité et d'appartenance, membre fondateur et actif de la ligue des Etats arabes et engagé par toutes ses chartes. [...]

C- Le Liban est une république démocratique parlementaire fondée sur le respect des libertés publiques, en particulier la liberté d'opinion et de croyance, ainsi que sur la justice sociale et l'égalité dans les droits et les devoirs entre tous les citoyens sans distinction ni privilège.

D- Le Peuple est la source de tous les pouvoirs et de la souveraineté qu'il pratique à travers les institutions constitutionnelles.

E- Le régime est fondé sur le principe de la séparation des pouvoirs, de leur équilibre et de leur collaboration.

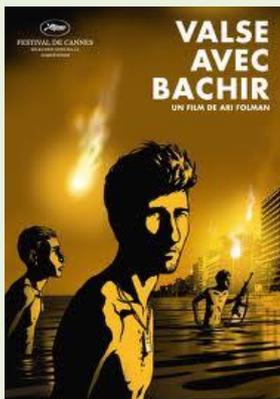
DOC. 3 : Extrait des Accords de Taëf, 1989



DOC. 4 : Dessin d'André-Philippe Côté, 2007

Pour aller plus loin...

Le film d'Ari Folman, Valse avec Bachir :



En 1982 durant l'opération « Paix en Galilée », le jeune Ari Folman, dix-neuf ans, fait son service militaire. Vingt-quatre ans plus tard, en 2006, il rencontre un ami de cette époque, Boaz, qui lui parle d'un rêve étrange qu'il fait toutes les nuits depuis plus de deux ans, mettant en scène des chiens qu'il a tués durant la guerre.

Yussef Bazzi, Yasser Arafat m'a regardé et m'a souri :

Yussef est un jeune adolescent de 14 ans. Ayant perdu son père durant la guerre, il intègre le parti nationaliste pour lutter contre l'ennemi. Dans ce monde d'adultes gisant dans le sang, Yussef nourrit une passion démesurée pour les armes. Il suivra même une formation dans le maniement des armes à feu afin de rivaliser avec les autres soldats. Seule particularité de cet enfant, son innocence, il veut ressembler à Rambo.

